

CANAEEXPORT

RECHERCHER + INVESTIR + PROSPÉRER

Dept. of Foreign Affairs
Min. des Affaires étrangères

MAR 21 2007

Return to Departmental Library
Retourner à la bibliothèque du Ministère

LATEST ISSUE
DERNIER
NUMÉRO

WWW.CANAEEXPORT.GC.CA

VOLUME 24 | NUMÉRO 20
4 DÉCEMBRE 2006

► EN MANCHETTE

Les innovateurs de l'Europe du Nord nous font des clin d'œil

Ce numéro spécial est consacré aux débouchés qu'offrent aux exportateurs et investisseurs canadiens nos voisins du Nord : le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède, c'est-à-dire les pays nordiques ou le Norden. Le Canada entretient d'étroites relations d'affaires avec ces pays qui regroupent quelque 25 millions d'habitants.

voir page 2



L'attrait des consommateurs nordiques pour la technologie ouvre bien des débouchés

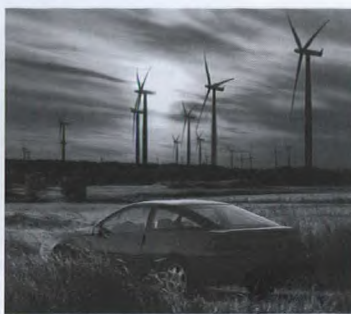
Les leaders canadiens en technologie de l'information et des communications pourront trouver d'excellents débouchés et des partenaires de calibre mondial dans les pays nordiques. Il s'agit d'un marché de 80 milliards de dollars par année.

voir page 3

Le marché de l'énergie dans les pays nordiques : dynamique et vert

La région nordique, qui possède des réserves d'énergie bien établies et jouit d'une excellente réputation pour sa gestion de l'environnement, produit d'importantes quantités d'énergie classique et nouvelle. Les entreprises canadiennes pourraient trouver là de nombreux débouchés tant du côté de l'investissement et du commerce que du côté des sciences et de la technologie.

voir page 5



FAITS ET CHIFFRES
voir page 4



MANIFESTATIONS
COMMERCIALES
voir page 12

► AUSSI DANS CE NUMÉRO

► SIAL Montréal 2007

Montréal, du 28 au 30 mars 2007 > Est-ce que vous recherchez une occasion d'élargir vos marchés, de lancer de nouveaux produits, de rencontrer de nouveaux acheteurs et de présenter vos produits au monde entier?

voir page 4

► Le partenariat, clé du succès en sciences de la vie

Grâce à un éventail étendu de connaissances et d'innovations scientifiques ainsi qu'à l'accessibilité du financement pour la recherche, le secteur des sciences de la vie dans les pays nordiques est très développé et croît à un rythme rapide, de sorte qu'il se classe parmi les plus dynamiques du monde.

voir page 6

► Le secteur minier a la cote grâce à des prix élevés

Tout comme au Canada, le secteur minier des pays nordiques traverse une période de croissance, porté par des prix élevés et une forte demande de matières premières. Aussi les exportateurs et investisseurs canadiens pourront-ils y trouver de nombreux débouchés prometteurs.

voir page 8

Les innovateurs de l'Europe du Nord nous font des clins d'œil

Ce numéro spécial est consacré aux débouchés qu'offrent aux exportateurs et investisseurs canadiens nos voisins du Nord : le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède, c'est-à-dire les pays nordiques ou le Norden.

Les pays nordiques, bien connus pour leurs saunas et leurs fjords, ont en commun avec le Canada bien d'autres choses que le climat et la beauté des paysages. Le Canada entretient d'étroites relations d'affaires avec ces pays, qui comptent 25 millions d'habitants, et il partage avec eux le respect de l'innovation, des pratiques commerciales équitables et de la propriété intellectuelle, ce qui en fait d'excellents partenaires commerciaux.

« Le marché intérieur des industries des pays nordiques est plutôt exigu, de sorte qu'elles ont tôt fait de se lancer sur les marchés internationaux », affirme Thierry Weissenburger, délégué commercial principal rattaché à l'ambassade du Canada au Danemark.



Photo : CP images/Erik Johansen

Pour le bien de la planète : En juin 2006, les premiers ministres des cinq pays du Norden se réunissent aux îles Svalbard, en Norvège, non loin du cercle polaire arctique, pour la création d'une banque mondiale de semences. Cette banque vise à préserver le patrimoine génétique que constituent certaines espèces végétales alimentaires cruciales pour la population mondiale.

Il explique que pour maintenir leur compétitivité sur le marché mondial, les entreprises nordiques attachent une grande importance à l'innovation, aussi bien dans les secteurs à base de richesses naturelles que dans le domaine de la haute technologie et de la science.

« La qualité compte pour beaucoup aux yeux des habitants de la région nordique, qui sont très ouverts aux nouvelles technologies, ajoute Thierry Weissenburger. Les entreprises se servent souvent de cette région pour tester le marché car elle peut servir de porte d'entrée de l'Europe de l'Ouest ainsi que, de plus en plus, de l'Europe centrale et orientale. »

Investissement étranger

De même, de nombreuses entreprises nordiques jugent qu'il est avantageux de se servir du Canada comme porte d'entrée lorsqu'elles se lancent sur le marché nord-américain.

Georges Lemieux, délégué commercial principal rattaché à l'ambassade canadienne à Oslo, fait remarquer que la région nordique compte parmi les 10 principales sources de capitaux étrangers du Canada : l'investissement étranger direct en provenance de ces pays s'y établit en effet à 7,3 milliards de dollars.

« Le Canada est un marché très prisé des investisseurs nordiques, qui se sont intéressés à un grand nombre de secteurs industriels et de services, ainsi qu'à toutes les provinces canadiennes, ajoute Georges Lemieux. Les ambassades du Canada et les gouvernements provinciaux continuent d'ailleurs d'encourager les investisseurs à miser sur le Canada. »

La région nordique recouvre une superficie comparable à celles du Manitoba et de l'Alberta réunies. Le PIB par habitant y est plus élevé que la moyenne de l'UE, et cette région est l'une des plus fortunées du monde. Elle est en outre l'une des plus innovatrices en Europe, aussi bien du point de vue des sommes consacrées à la recherche-développement en pourcentage du PIB que du nombre de demandes de brevet déposées.

Pour en savoir plus sur les débouchés en technologies de l'information et des communications dans les pays nordiques, veuillez consulter les pages suivantes.



RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

CanadExport est un bulletin bimensuel publié par Affaires étrangères et Commerce international Canada.
Tirage : 54 000 exemplaires.

Also available in English.

ISSN 0823-3349

On peut reproduire sans autorisation des extraits de cette publication aux fins d'utilisation personnelle à condition d'indiquer la source en entier. Toutefois, la reproduction de cette publication en tout ou en partie à des fins commerciales ou de redistribution nécessite l'obtention au préalable d'une autorisation écrite de CanadExport.

RÉDACTION

Michael Mancini, Yen Le,
Françoise Bergès

SITE WEB

www.canadexport.gc.ca

Pour un changement d'adresse ou une annulation, renvoyer l'étiquette avec les changements. Prévoir un délai de quatre à six semaines.
Convention de la poste-publication n° 40064047

ABONNEMENT

Tél. : 613-992-7114
Télec. : 613-992-5791
canad.export@international.gc.ca

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
CanadExport (CMS)
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0G2

L'attrait des consommateurs nordiques pour la technologie ouvre bien des débouchés

Les leaders canadiens en technologies de l'information et des communications (TIC) pourront trouver d'excellents débouchés et des partenaires de calibre mondial dans les pays nordiques.

Selon Euan Scott, délégué commercial à l'ambassade du Canada en Suède, le marché nordique des TIC, qui se divise en parts à peu près égales entre les technologies de l'information et les télécommunications, est évalué à environ 80 milliards de dollars. « C'est là, dit-il, un très vaste marché pour quiconque vend dans le secteur de la grande entreprise. »

Cela s'explique par le fait que les entreprises et les consommateurs s'empressent d'adopter les nouvelles technologies, offrant ainsi aux fournisseurs canadiens de bonnes marges de profit et l'occasion de se tailler une excellente réputation auprès des géants de l'industrie. Les pays nordiques constituent en outre un marché hors pair pour tester de nouveaux produits.

Les services de pointe offerts dans la région nordique bénéficient d'infrastructures d'une qualité exceptionnelle, ajoute Euan Scott. Par exemple, les entreprises qui par le passé ont adopté d'emblée le transfert électronique de données investissent aujourd'hui des sommes considérables dans les interfaces de transmission de données.

« Vu que le marché du mobile est déjà très développé, la région nordique est un endroit idéal pour offrir des produits et des services qui ajoutent de la valeur aux services à large bande mobiles et fixes », commente Johan Nyman, délégué commercial rattaché à l'ambassade canadienne à Helsinki. On observe également une tendance à la convergence des services mobiles et fixes, attribuable à une restructuration massive de l'industrie.

« Comme les services à large bande occupent une grande place au travail et au foyer, les consommateurs se tournent aujourd'hui vers les services mobiles à haute capacité plus avancés, ajoute Johan Nyman. »

Un milieu en rapide évolution

Les entreprises canadiennes peuvent également trouver de nouveaux débouchés en raison de la transformation profonde que subit présentement le secteur des communications. Les monopoles des télécommunications se lancent au-delà des frontières, et les réseaux Internet et de fibres optiques attisent la convoitise de grands opérateurs qui cherchent à dominer le marché multimédia interactif, lequel pourrait un jour supplanter les médias électroniques classiques.

Les plus gros exploitants nordiques déploient leurs solutions en Europe continentale et dans des régions à croissance rapide comme la Russie et l'Eurasie. La déréglementation du secteur des télécommunications a par ailleurs favorisé l'apparition de nombreux exploitants plus petits venus d'autres secteurs comme ceux de la câblodistribution et des services d'utilité publique.

D'autre part, souligne Euan Scott, le fardeau fiscal dans la région nordique stimule la demande de solutions de TIC qui accroissent l'efficacité dans plusieurs domaines, depuis l'ingénierie et l'industrie automobile jusqu'aux services à la consommation. « Vu la grande popularité du commerce et des services bancaires électroniques, précise-t-il, les solutions axées sur la sécurité des transactions sont très populaires elles aussi. »

Cette demande complexe suscite une concurrence très vive sur les marchés intérieurs, et des géants comme Ericsson et Nokia offrent maintes possibilités aux entreprises canadiennes. De nombreux intégrateurs de systèmes occupent des créneaux spécialisés, ce qui facilite la création de partenariats avec des entreprises clientes de la



Répondez à l'appel : L'industrie des télécommunications des pays nordiques s'ouvre aux marchés étrangers, et les exportateurs canadiens pourraient bénéficier de cette ouverture.

région nordique et d'ailleurs. On trouve des multinationales nordiques — qui occupent souvent une place dominante dans leur industrie — dans tous les grands secteurs, et leurs opérations s'étendent aux quatre coins du globe.

L'important secteur public des pays nordiques subit lui aussi des pressions pour accroître son efficacité au moyen de solutions de communication et de transaction interactives. Les discriminations nationalistes ne jouent pas un rôle important : les acheteurs publics accordent plutôt leur préférence aux marchés les plus avantageux, tout en se conformant strictement au processus d'approbation des agences d'approvisionnement nationales.

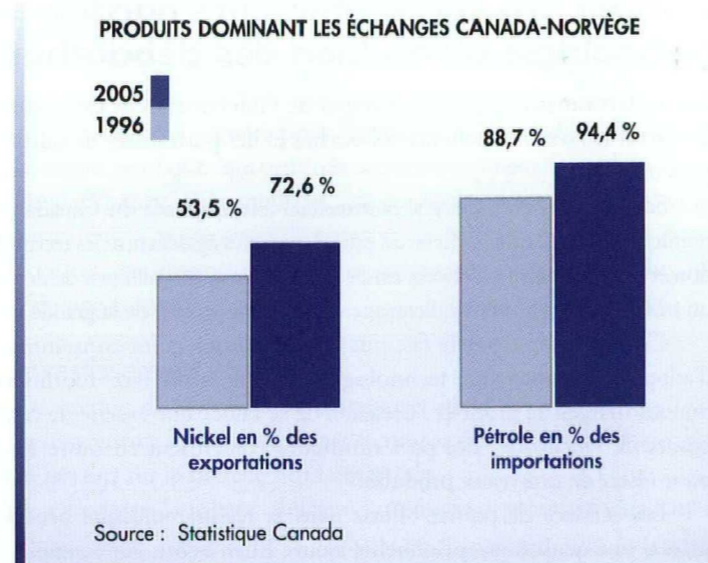
Euan Scott fait toutefois une mise en garde : les fournisseurs canadiens doivent trouver des représentants locaux pour vendre dans tous les secteurs du marché. Or, le Service des délégués commerciaux du Canada est justement là pour faciliter les contacts nécessaires. Même lorsqu'il est trop tôt pour établir une présence physique sur place, il importe d'avoir au moins un distributeur ou un revendeur dans la région, ou encore un bureau régional ailleurs en Europe.

Renseignements : Euan Scott, ambassade du Canada en Suède, courriel : euan.scott@international.gc.ca; Johan Nyman, ambassade du Canada en Finlande, courriel : johan.nyman@international.gc.ca; ou Alanna Zulkifli, ambassade du Canada en Norvège, courriel : alanna.zulkifli@international.gc.ca.



Le nickel et le pétrole dominent les échanges avec la Norvège

Les échanges commerciaux avec les pays nordiques s'accroissent, et la Norvège y est pour beaucoup. En effet, les exportations canadiennes vers la Norvège ont progressé depuis 10 ans et se chiffraient à 1,6 milliard de dollars en 2005, comparativement à 848 millions en 1996, tandis que les importations canadiennes en provenance de ce pays ont doublé pour atteindre 6,1 milliards de dollars en 2005. Par rapport à l'ensemble des pays nordiques, la Norvège représentait 54,1 % des importations canadiennes en provenance de cette région et 54,5 % des exportations canadiennes vers cette région en 2005. Les débouchés entre le Canada et la Norvège abondent, notamment en ce qui a trait aux sciences, à la technologie et à l'investissement. Toutefois, les échanges canado-norvégiens sont dominés par deux produits : le pétrole représente 94,4 % des importations canadiennes en provenance de la Norvège et le nickel 72,6 % des exportations canadiennes vers la Norvège. Les ventes de nickel sont constituées presque entièrement de matte de nickel, qui est expédiée en Norvège pour être raffinée. Par contre, les échanges avec les autres pays nordiques sont plus diversifiés : du côté des exportations canadiennes, les véhicules, la machinerie et les machines électriques occupent une place



importante, tandis que les importations sont dominées par l'énergie, la machinerie et les produits pharmaceutiques.

Source : Bureau de l'économiste en chef, Affaires étrangères et Commerce international Canada, www.international.gc.ca/et.

Café Export

Vous voulez en savoir plus sur les tendances du commerce international? Vous recherchez des solutions financières pour votre entreprise? Vous voulez prendre rendez-vous avec des délégués commerciaux du Canada en poste aux quatre coins du globe pour discuter de débouchés à l'exportation? Alors vous êtes convié au Café Export qui aura lieu en matinée le 28 mars, avant l'ouverture officielle de l'exposition SIAL.

Le Café Export est une activité de réseautage et d'information à l'intention des entreprises canadiennes. Si vous souhaitez vous inscrire ou en savoir plus sur cette activité, adressez-vous par courriel à infocafeexport@agr.gc.ca.

Nouveau cette année

Le premier gala canadien de l'exportation agroalimentaire se tiendra au palais des Congrès de Montréal le 28 mars en soirée, cinq prix y seront décernés. Pour plus de détails, voir www.sialmontreal.com/galagroupexport.ch2.

Renseignements sur SIAL Montréal 2007 : www.sialmontreal.com.

Renseignements sur le Service des délégués commerciaux : www.infoexport.gc.ca.



SIAL Montréal 2007

Montréal, du 28 au 30 mars 2007 > Si vous recherchez une occasion d'élargir vos marchés, de lancer de nouveaux produits, de rencontrer de nouveaux acheteurs et de présenter vos produits au monde entier, ne manquez pas SIAL Montréal 2007, la plus grande foire nord-américaine réservée aux professionnels de l'agroalimentaire.

Le pavillon des services du gouvernement du Canada

Le gouvernement du Canada sera présent à SIAL Montréal 2007, au pavillon des services du gouvernement du Canada, afin de faire connaître aux entreprises canadiennes et aux visiteurs étrangers ses services et ses programmes dans le domaine de l'agriculture et de l'agroalimentaire.

Qu'il s'agisse de salubrité et de qualité des aliments, de la réglementation douanière, de l'importation ou de l'exportation, du développement des marchés, du financement ou de l'investissement, des représentants du gouvernement seront sur place pour vous aider dans vos démarches.

Le marché de l'énergie dans les pays nordiques : dynamique et vert

La région nordique, qui possède des réserves d'énergie bien établies et jouit d'une excellente réputation pour sa gestion de l'environnement, produit d'importantes quantités d'énergie classique et nouvelle. Les entreprises canadiennes pourraient trouver là de nombreux débouchés tant du côté de l'investissement et du commerce que du côté des sciences et des technologies.

Grâce à l'abondance de ses réserves sous-marines de pétrole et de gaz naturel, la Norvège est le huitième producteur d'hydrocarbures au monde. Comme 25 % des réserves des régions arctiques sont classées non découvertes et comme les activités de prospection s'étendent de plus en plus vers le nord, dans la mer de Barents et au Groenland, l'expérience que possède le Canada dans le travail en climat froid et en gestion des glaces lui ouvre de nouvelles possibilités dans les pays nordiques.

D'ailleurs, les Canadiens sont déjà présents dans cette région. Petro Canada et Talisman Energy exercent leurs activités sur le plateau continental norvégien, tandis que Nexen Inc. s'est préqualifié à titre d'exploitant et EnCana mène des travaux au Groenland.

Il existe aussi des débouchés du côté des technologies écosympathiques et exemptes de risque qui sont employées dans l'extraction du pétrole. La production tirée de la mer de Barents n'entraîne aucun rejet dans l'océan et le brûlage à la torche en cours de production a cessé depuis longtemps.

La technologie aide également les producteurs à relever le défi que pose l'exploitation intensive de gisements pétroliers près des sites fréquentés par les bateaux de pêche ou par les touristes. Les opérations sous-marines se font sans installations en surface, de sorte que les flottes de chalutiers peuvent poursuivre leurs activités sans être perturbées.

Importance accrue de l'énergie renouvelable

Si d'abondants débouchés s'offrent aux exportateurs canadiens dans le domaine de l'énergie classique, les délégués commerciaux du Canada font néanmoins remarquer que l'avenir du marché énergétique des pays nordiques se trouve du côté des technologies vertes.

« L'énergie verte dans la région nordique, qu'on associe habituellement à l'hydroélectrique et à l'éolien, traverse présentement une période de diversification, souligne John Winterbourne, délégué commercial rattaché à l'ambassade du Canada à Oslo. Des cibles ambitieuses ont été établies pour l'énergie de remplacement. »

L'excellence du Danemark au chapitre du rendement énergétique est remarquable : au cours des 25 dernières années, la consommation d'énergie est restée stationnaire au pays en dépit d'une croissance économique de 50 %.

La Suède vise à se libérer de la pétro-dépendance d'ici à 2020, tandis qu'en Finlande, 26 % de l'énergie consommée provient de

sources renouvelables. La Suède est déjà considérée comme une pionnière en bioénergie et possède un marché et un noyau de fournisseurs bien établis pour les granulés de bois, la conversion des déchets en énergie et les biocarburants.

SAAB et Volvo fabriquent maintenant des véhicules bicarburant et multicarburant, et l'emploi de l'éthanol et des biogaz se répand de plus en plus. On construit un peu partout dans les pays nordiques des centrales combinant l'énergie électrique et thermique et des centrales de chauffage à distance.

« Dans l'ensemble, déclare John Winterbourne, la région nordique affiche un bilan exceptionnel en ce qui a trait à l'économie et à la conservation d'énergie, et on y trouve des solutions de pointe dans une grande variété de secteurs, depuis la construction et l'équipement industriel jusqu'à la biotechnologie. »

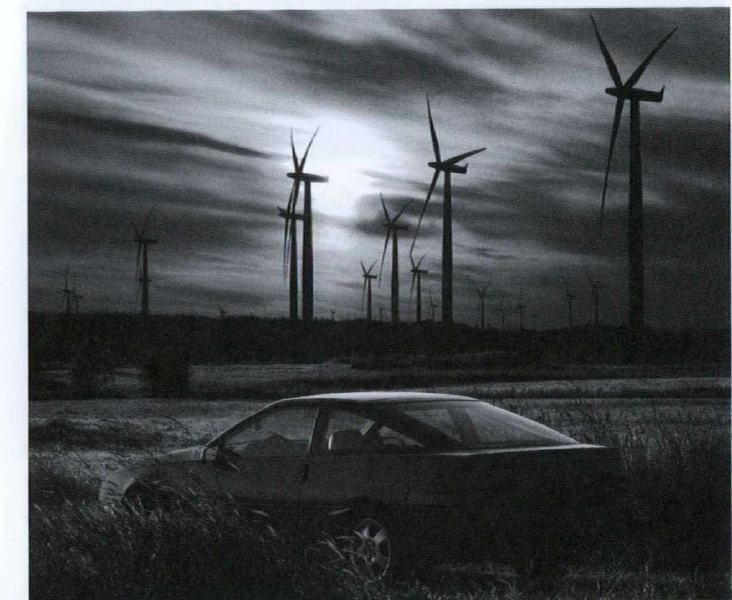
Marchés énergétiques en ébullition

Le délégué commercial ajoute que la déréglementation des marchés y est pour beaucoup dans la transformation qu'a connue la dynamique du secteur énergétique.

À la suite de la mise sur pied en 1993 de Nordpool — Nordic Power Exchange, la seule bourse multinationale au monde créée pour faciliter le commerce de l'électricité —, il s'est avéré nécessaire d'accroître la production et de trouver de nouvelles formes d'énergie.

« Les fluctuations des prix ont davantage sensibilisé les consommateurs à la conservation de l'énergie et aux nouveaux systèmes de chauffage domestique, précise John Winterbourne. L'adoption de taxes sur le dioxyde de carbone et les certificats verts favorisent également le recours à l'énergie propre. »

voir page 7 — Énergie et pays nordiques



Des objectifs ambitieux ont été fixés en ce qui a trait aux énergies de remplacement dans les pays nordiques, et cela laisse présager un avenir « vert », aux dires d'un délégué commercial.

Le partenariat, clé du succès en sciences de la vie

Grâce à un éventail étendu de connaissances et d'innovations scientifiques ainsi qu'à l'accessibilité du financement pour la recherche, le secteur des sciences de la vie dans les pays nordiques est très développé et croît à un rythme rapide, de sorte qu'il se classe parmi les plus dynamiques du monde. C'est en adoptant la formule du partenariat que les exportateurs canadiens pourront le plus facilement avoir accès à ce secteur et en tirer profit.

Selon David Horup, délégué commercial rattaché à l'ambassade du Canada au Danemark, le secteur des sciences du vivant est très vaste car il englobe des universités et des hôpitaux de calibre élevé et d'importantes entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques. En outre, il repose sur des assises solides dans toute la région nordique.

« C'est là un atout important », souligne David Horup, qui indique que les petites firmes de biotechnologie et les chercheurs canadiens pourront trouver des débouchés intéressants en collaborant avec les entreprises nordiques.



Bien que le secteur des sciences de la vie des pays nordiques offre certains débouchés aux exportateurs canadiens, David Horup estime que c'est plutôt du côté des partenariats avec l'industrie pharmaceutique et biotechnologique que se trouvent les possibilités les plus attrayantes.

Ces partenariats peuvent prendre la forme de contrats commerciaux (pour l'octroi de licences en technologie, par exemple), d'accords de collaboration en recherche-développement (R-D) ou de contrats d'impartition. Un certain nombre d'instituts de recherche scientifique, d'universités et d'organismes publics de santé des pays nordiques ont déjà signé des accords de collaboration avec des chercheurs canadiens, notamment en génomique. En outre, plusieurs entreprises nordiques ont des bureaux de vente et de recherche au Canada. « Il y a là un élément de complémentarité très intéressant, fait observer David Horup. »

Investissements publics élevés

Le regroupement Medicon Valley dans la biorégion qui englobe Copenhague et le Sud de la Suède est en importance la troisième grappe d'Europe.

Les institutions nordiques de recherche en santé — l'Institut Karolinska et l'Université de Lund en Suède, par exemple — se classent parmi les leaders mondiaux dans le domaine des sciences de la vie. Ces établissements bénéficient du fait qu'ils font partie de noyaux technologiques où l'on retrouve également des entreprises commerciales. Le niveau élevé de l'investissement public en R-D n'est peut-être pas étranger au succès que connaissent ces institutions.

Selon Seppo Vihersaari, délégué commercial rattaché à l'ambassade du Canada en Finlande, les pays nordiques dépensent plus que bien d'autres pays en R-D, en particulier dans le domaine des sciences de la santé. « La Suède et la Finlande dominent à cet égard, chacune consacrant environ 3,5 % de son PIB à ces activités, précise-t-il. »

La région nordique possède quelque 350 entreprises biotechnologiques, le nombre le plus élevé en Europe. Ces entreprises reçoivent des financements importants de la part du secteur public et du secteur privé. Plusieurs compagnies pharmaceutiques bien établies investissent dans les jeunes firmes biotechnologiques au moyen de fonds de capitaux de démarrage et de coentreprises. Astra Zeneca, Orion Pharma, Novo Nordisk et Lundbeck comptent parmi les grandes compagnies pharmaceutiques de la région nordique.

L'industrie du matériel médical constitue un autre volet important du secteur des sciences de la santé dans cette région, notamment pour les produits en plastique jetables, les ensembles diagnostiques et l'électronique médicale haut de gamme. Ainsi, 30 % des appareils auditifs vendus à travers le monde sont développés et fabriqués dans les pays nordiques.

Au-delà de la biotechnologie et de la pharmaceutique

Les débouchés en sciences du vivant ne se retrouvent pas uniquement dans l'industrie biotechnologique ou pharmaceutique. On observe également une croissance vigoureuse dans l'agroalimentaire et la biotechnologie marine. « Ces secteurs offrent eux aussi d'excellentes possibilités de partenariat, souligne David Horup. »

La production d'aliments est l'une des industries les plus importantes de la région nordique. Le sous-secteur des aliments fonctionnels, qui sont développés de façon à traiter la maladie ou à améliorer la santé, est celui qui connaît la croissance la plus rapide, les taux se situant entre 15 et 20 %. En 2003, le marché mondial des aliments fonctionnels était évalué à plus de 100 millions de dollars et on s'attend à ce que ce chiffre double d'ici 2010.

voir page 7 – La clé du succès en sciences de la vie

Énergie et pays nordiques – suite de la page 5

Selon le délégué commercial, les entreprises nordiques ont remporté de nombreux succès dans la mise au point de nouveaux produits laitiers et non laitiers et de céréales. La région de l'Öresund, qui comprend le Sud de la Suède et la région métropolitaine de Copenhague, est l'un des principaux noyaux de recherche sur les aliments fonctionnels.

Le gouvernement norvégien a d'ailleurs annoncé la création d'un fonds de 4 milliards de dollars destiné à financer des projets d'énergie propre et il a mis en place des mesures incitatives en vue d'encourager le recours aux appareils de chauffage alimentés aux granulés.

À la recherche de nouvelles sources d'énergie

Plusieurs des nouvelles sources d'énergie sont répandues à travers l'ensemble des pays nordiques, mais certaines autres formes d'énergie ne se retrouvent que dans certains d'entre eux — l'énergie géothermique en Islande et nucléaire en Finlande, par exemple. La Suède a décidé de mettre fin à la production d'énergie nucléaire tandis que les installations nucléaires norvégiennes ne servent qu'à des fins de recherche.

L'énergie éolienne se répand dans plusieurs des pays nordiques. Le Danemark est d'ailleurs le leader mondial dans ce domaine et a fourni des aérogénérateurs à un bon nombre de projets en Europe. À mesure que les recherches se poursuivent et que les préoccupations au sujet de l'occupation des sols prennent de l'importance, on étudie toutefois de nouvelles options.

L'une d'elles fait appel à l'installation d'aérogénérateurs sur les plate-formes pétrolières, ce qui revient essentiellement à créer des parcs éoliens flottants, ancrés au fond sous-marin. En outre, des projets d'énergie marémotrice se développent à travers la région nordique, et l'énergie osmotique — celle qui est captée lorsque l'eau douce et l'eau salée se rencontrent et se mélangent — a fait ses débuts grâce au groupe norvégien Statkraft, le plus gros producteur d'énergie de la région nordique et le deuxième producteur européen d'énergie renouvelable.

L'hydrogène représente également une source d'énergie non polluante qui présente un attrait certain pour l'industrie du transport. Le nouveau réseau Scandinavian Hydrogen Highway Partnership, qui comprend HyNor (Norvège), Hydrogen Link (Danemark) et HyFuture (Suède), a récemment tenu sa première réunion. On prévoit qu'une route de l'hydrogène présentant de nombreuses similarités avec l'autoroute de l'hydrogène canadienne sera opérationnelle en 2012.

Partenaires en énergie

Les instituts de recherche de la région nordique ont établi des liens avec des partenaires canadiens, et des partenariats industriels sont également en train de se créer dans des domaines comme les piles à

combustible, la production et le stockage de l'hydrogène, ainsi que les systèmes de commande.

La coopération qui s'est établie entre Statkraft et Hydrogenics, un développeur de solutions d'énergie propre, offre un exemple de ces relations fructueuses entre les pays nordiques et le Canada.

Trois autobus à hydrogène fabriqués par Ballard continuent de parcourir les rues de Reykjavik, et l'Islande se propose d'introduire des véhicules à passagers alimentés à l'hydrogène et d'étudier l'application de cette technologie à la navigation maritime.

John Winterbourne ajoute que la Norvège est une source de capitaux pour les sociétés canadiennes d'énergie et que depuis un an trois d'entre elles se sont inscrites à la bourse d'Oslo. « Cela ajoute une nouvelle dimension aux relations dans le domaine de l'énergie, conclut-il. »

Renseignements : John Winterbourne, ambassade du Canada à Oslo, courriel : john.winterbourne@international.gc.ca.

La clé du succès en sciences de la vie

– suite de la page 6

En plus des nombreux centres de recherche qui s'intéressent aux nutraceutiques, à la nutriginomique et à la nanotechnologie utilisée dans la production alimentaire, la région nordique présente de nombreux débouchés dans l'industrie de la transformation des aliments et sert souvent de laboratoire d'essai pour les nouveaux produits.

D'autres débouchés sont possibles dans le secteur de la biotechnologie agricole. Les exportateurs canadiens devraient également se pencher sur le secteur de la biotechnologie marine. La région nordique est un leader mondial dans ce domaine, notamment en aquaculture et en pisciculture. On y retrouve d'ailleurs de nombreux exemples de collaboration avec le Canada, y compris dans le cadre d'un projet qui s'applique à cartographier le génome du saumon de l'Atlantique sous la direction de chercheurs canadiens.

Il faut cependant souligner que le secteur nord-européen de l'agroalimentaire et de la pêche fait face à un certain nombre de défis à l'heure actuelle : nouveaux règlements relatifs à la sécurité et à la qualité, libéralisation du commerce international, mondialisation, évolution des attentes des consommateurs, etc.

Le délégué commercial fait toutefois remarquer que les innovations et les nouvelles technologies mises au point par un grand nombre d'entreprises et d'instituts de recherche permettent de relever ces défis, ce qui ne manquera pas d'encourager les exportateurs canadiens à la recherche d'un précieux partenaire.

Renseignements : David Horup, ambassade du Canada au Danemark, courriel : david.horup@international.gc.ca; ou Seppo Vihersaari, ambassade du Canada en Finlande, courriel : seppo.vihersaari@international.gc.ca.

Le secteur minier a la cote grâce à des prix élevés

Tout comme au Canada, le secteur minier des pays nordiques traverse une période de croissance, porté par le niveau élevé des prix et de la demande en matières premières. Aussi les exportateurs et investisseurs canadiens pourront-ils y trouver de nombreux débouchés prometteurs.



« L'industrie minière d'ici est à l'avant-garde des progrès technologiques destinés à accroître l'automatisation et la productivité... »

« L'industrie minière d'ici est à l'avant-garde des progrès technologiques destinés à accroître l'automatisation et la productivité tout en abaissant les coûts; aujourd'hui, l'excavation des mines se fait à des profondeurs plus grandes et dans des conditions qu'on croyait impossibles à réaliser ou non rentables auparavant », explique Seppo Vihersaari, délégué commercial rattaché à l'ambassade du Canada en Finlande.

Par ailleurs, les possibilités évoquées par l'ouverture éventuelle de nouvelles mines dans le bouclier fennoscandien (Norvège, Suède et Finlande) et au Groenland, qui possède une excellente infrastructure et une tradition minière très attentive à l'environnement, ont encouragé une reprise des activités de prospection.

On estime que des investissements de plus de 125 millions de dollars seront consacrés en 2006 à l'exploration minérale dans les pays nordiques, somme qui représente 80 % du total dépensé dans l'Europe tout entière (sauf la Russie).

Renseignements : Seppo Vihersaari, ambassade du Canada en Finlande, courriel : seppo.vihersaari@international.gc.ca.

Industrie forestière : partenaires et concurrents s'allient

L'industrie forestière des pays nordiques est une force majeure sur le marché international.

« Bien que les produits forestiers des pays nordiques soient souvent en concurrence directe avec ceux du Canada, ces pays offrent des créneaux importants et sont de très utiles partenaires dans la coopération en recherche-développement », affirme Maria Stenberg, de l'ambassade du Canada en Suède.

« Dans l'arène de la politique commerciale, lorsque les pays nordiques expriment leurs préoccupations au sein de l'UE, on les prend au sérieux, poursuit-elle. Ces pays sont donc des alliés et des défenseurs des intérêts forestiers du Canada vis-à-vis de l'UE. Il existe également des possibilités de collaboration dans la promotion des pratiques de gestion forestière durables. »

À elles seules, la Suède et la Finlande représentent 20 % des exportations mondiales de l'industrie forestière. La région possède 62 millions d'hectares de forêts, soit 1,6 % de la superficie forestière mondiale.

Environ 65 % des forêts des pays nordiques appartiennent à des familles, le chiffre correspondant pour le Canada n'étant que d'environ 6 %. Presque toutes les forêts nordiques sont certifiées, et la gestion durable des forêts est assurée par les législations nationales.



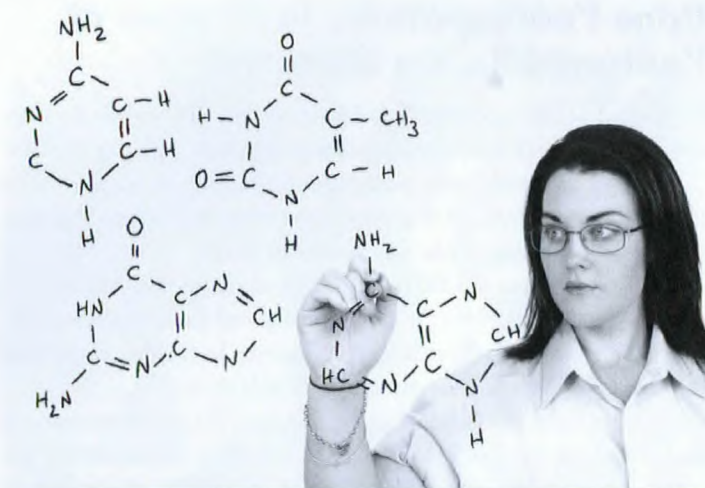
Renseignements : Maria Stenberg, ambassade du Canada en Suède, courriel : maria.stenberg@international.gc.ca; ou Seppo Vihersaari, courriel : seppo.vihersaari@international.gc.ca.

Collaboration en R-D : le Norden au cinquième rang parmi les partenaires du Canada

Les pays nordiques ont accompli des progrès impressionnants en sciences et technologie, ce qui n'a rien d'étonnant pour une région d'où sont issus Alfred Nobel et bon nombre des lauréats du prix qui porte son nom.

Fière d'une longue tradition en sciences et en ingénierie, dotée d'instituts de recherche scientifique qui jouissent d'une renommée mondiale, la région nordique occupe un rang élevé en matière d'innovation et de compétitivité. Elle doit une bonne part de sa réussite économique actuelle aux investissements du secteur privé en recherche-développement. Mais elle peut aussi se targuer d'avoir une population bien instruite, qui n'hésite pas à adopter les nouvelles technologies, et de pouvoir intégrer les connaissances scientifiques dans de nouveaux produits et de nouveaux procédés. Aussi les pays nordiques sont-ils un endroit très favorable pour les tests de marché menés par les entreprises de pointe.

La région nordique est également une source importante d'expertise scientifique, de technologie et de savoir-faire pour les entreprises et instituts scientifiques canadiens. Elle représente environ 7 % des collaborations scientifiques du



Canada, de sorte qu'elle est au cinquième rang des partenaires scientifiques de ce dernier, après les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne.

« La région nordique offre d'importants débouchés en sciences et technologie aux entreprises et organisations de recherche du Canada », selon Thierry Weissenburger, délégué commercial principal rattaché à l'ambassade du Canada à Copenhague et coordonnateur régional pour les sciences et la technologie.

Il ajoute que la région nordique n'hésite pas à adopter les nouvelles technologies, les coûts élevés (de la main-d'œuvre, par exemple) et l'exiguïté des marchés intérieurs ayant par ailleurs incité les entreprises nordiques à accroître l'efficacité de leurs opérations et à ajouter de la valeur à leurs produits.

Bien que les pays nordiques soient distincts l'un de l'autre, ils ont en commun des valeurs sociales et culturelles et partagent un même espace géographique; de plus en plus, les instituts de recherche et la coordination dans ce domaine sont également gérés en commun, poursuit Thierry Weissenburger. En 2004, le Conseil nordique des Ministres a créé le Centre nordique de l'innovation, situé à Oslo, pour développer la recherche technologique et industrielle dans cette région.

On trouve aussi plusieurs réseaux régionaux et grappes technologiques, dont la plupart gravitent autour des universités et des parcs scientifiques. Le regroupement Medicon Valley dans la biorégion qui englobe Copenhague et le Sud de la Suède, ainsi que la grappe de télécommunication d'Oulu dans le Nord de la Finlande, en sont deux exemples. Les grappes nordiques, y compris celles de la Norvège et de l'Islande, deux pays qui n'appartiennent pas à l'UE, participent aux réseaux établis par les Programmes-cadres européens pour la recherche.

Renseignements : Thierry Weissenburger, ambassade du Canada au Danemark, courriel : thierry.weissenburger@international.gc.ca; sites Web : www.infoexport.gc.ca/science/nordics_home-fr.htm; Nordic Innovation Centre, www.nordicinnovation.net.

LE NOUVEAU CANADEXPORT

Nous vous le livrons à votre bureau tous les quinze jours!



Pour renouveler votre abonnement, il suffit de nous envoyer votre numéro d'abonné* par courriel à canad.export@international.gc.ca.

Simple comme bonjour.

Les nouveaux abonnés peuvent s'inscrire directement sur www.canadexport.gc.ca.

* Dernière page, sur l'étiquette d'envoi

Abonnez-vous dès aujourd'hui à notre nouvelle édition
www.canadexport

Dans l'aérospatiale, la défense et l'automobile, on démarre!

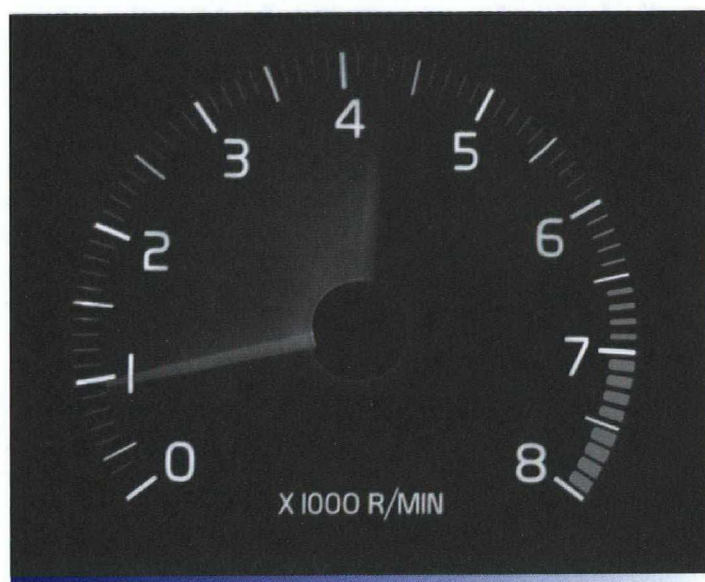
Le marché de l'aérospatiale, de la défense et de l'automobile des pays nordiques offre à l'industrie canadienne des débouchés attrayants.

« Il y a de nombreuses possibilités de partenariat dans le cadre de projets internationaux d'approvisionnement militaire », souligne Euan Scott, de l'ambassade du Canada en Suède.

Il ajoute qu'au-delà de l'aérospatiale et du secteur militaire, le secteur automobile offre lui aussi des possibilités intéressantes. Fortement concentré sur la côte ouest de la Suède, ce secteur représente un marché d'environ 30 milliards de dollars.

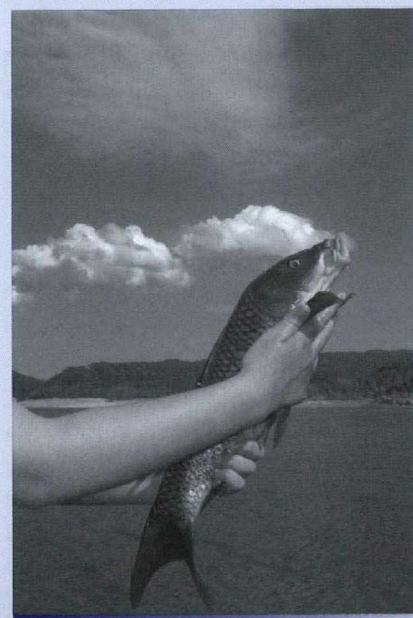
Les produits importés viennent de l'Asie, des pays européens et de l'Amérique du Nord. Dans certains véhicules, la proportion des composants fournis par des partenaires extérieurs atteint même jusqu'à 80 %. On observe une tendance générale à importer un pourcentage plus élevé de composants directs et indirects.

On retrouve également des débouchés dans le transport ferroviaire. La société Bombardier est déjà présente dans la région nordique, notamment pour la remise à neuf de matériel pour les réseaux ferroviaires.



Renseignements : Euan Scott, ambassade du Canada en Suède, courriel : euan.scott@international.gc.ca.

Débouchés dans l'industrie de la pêche et de l'aquaculture



Les eaux côtières et les fjords de la région nordique comptent parmi les plus productifs au monde, de sorte que l'industrie de la pêche et de l'aquaculture revêt une très grande importance dans cette région.

« Parmi les pays nordiques, c'est en Norvège que l'industrie de la pêche occupe la place la plus importante, affirme Alanna Zulkifli, déléguée commerciale à l'ambassade du Canada à Oslo, mais elle joue également un rôle de premier plan au Danemark et en Islande. » Ainsi, la crevette nordique occupe le premier rang parmi les exportations canadiennes au Danemark, où elle est apprêtée en vue de la réexportation au sein de l'UE.

L'aquaculture prend de plus en plus d'importance. Selon Alanna Zulkifli, le saumon atlantique d'élevage de la

Norvège représente à lui seul 46 % de la production mondiale de cette espèce. En Suède, au Danemark et en Finlande, la truite arc-en-ciel est la principale espèce produite par l'industrie de l'aquaculture.

« Tous les pays nordiques ont commencé à élever d'autres espèces, notamment la morue, le vivaneau rouge, le corégone, l'anguille, la moule bleue, l'huître et l'omble de l'Arctique; ils constituent en outre d'importantes sources de savoir-faire et de technologie dans ce domaine, ajoute la déléguée commerciale. »

Par ailleurs, les entreprises nordiques investissent dans l'industrie canadienne de la pêche et de l'aquaculture. La compagnie norvégienne Pan Fish, la plus grande société d'aquaculture au monde, exploite des fermes piscicoles au Canada en collaboration avec d'autres firmes norvégiennes, et la société Royal Greenland possède une usine de traitement ultra-moderne à Matane.

Renseignements : Alanna Zulkifli, ambassade du Canada en Norvège, courriel : alanna.zulkifli@international.gc.ca.

Fiche signalétique 2005

Danemark

Population : 5 450 661 habitants

PIB : 314,7 milliards de dollars

Rang selon le Forum économique mondial : 4^e

Rang selon l'indice d'absence de corruption : 4^e

Dépenses en R-D (% du PIB) : 2,62 %

Rang au tableau de bord pour l'innovation en Europe : 4^e

Importations en provenance du Canada : 289,9 millions de dollars

Exportations au Canada : 1,6 milliard de dollars

Investissements directs au Canada : 609 millions de dollars

Investissements directs canadiens au Danemark : 294 millions de dollars

Affiliations : Espace économique européen, UE

Islande

Population : 300 000 habitants

PIB : 19,2 milliards de dollars

Rang selon le Forum économique mondial : 7^e

Rang selon l'indice d'absence de corruption : 1^{er}

Dépenses en R-D (% du PIB) : 2,97 %

Rang au tableau de bord pour l'innovation en Europe : 11^e

Importations en provenance du Canada : 89,1 millions de dollars

Exportations au Canada : 55,7 millions de dollars

Investissements directs au Canada : 160 millions de dollars

Investissements directs canadiens en Islande : 1,5 milliard de dollars

Affiliations : Espace économique européen

Finlande

Population : 5 183 545 habitants

PIB : 234,4 milliards de dollars

Rang selon le Forum économique mondial : 1^{er}

Rang selon l'indice d'absence de corruption : 2^e

Dépenses en R-D (% du PIB) : 3,48 %

Rang au tableau de bord pour l'innovation en Europe : 3^e

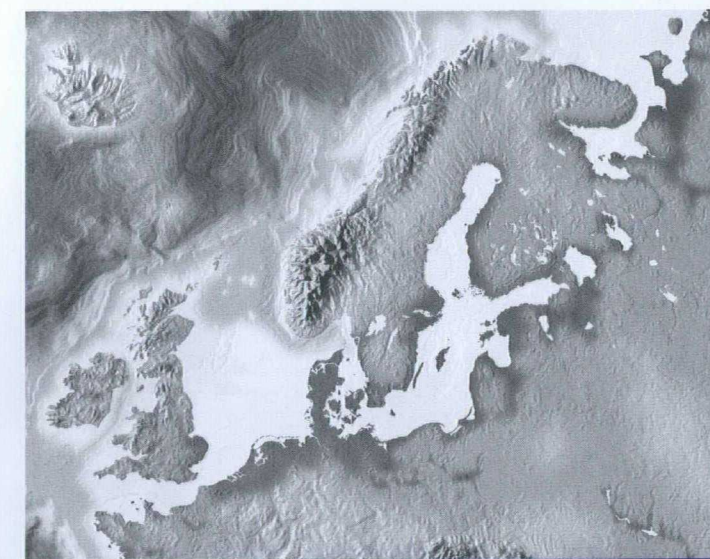
Importations en provenance du Canada : 433,2 millions de dollars

Exportations au Canada : 1,2 milliard de dollars

Investissements directs au Canada : 2,8 milliards de dollars

Investissements directs canadiens en Finlande : 199 millions de dollars

Affiliations : Espace économique européen, UE, Union économique et monétaire



Norvège

Population : 4 610 820 habitants

PIB : 358,7 milliards de dollars

Rang selon le Forum économique mondial : 9^e

Rang selon l'indice d'absence de corruption : 8^e

Dépenses en R-D (% du PIB) : 1,75 %

Rang au tableau de bord pour l'innovation en Europe : 14^e

Importations en provenance du Canada : 1,6 milliard de dollars

Exportations au Canada : 6,1 milliards de dollars

Investissements directs au Canada : 1,8 milliard de dollars

Investissements directs canadiens en Norvège : 691 millions de dollars

Affiliations : Espace économique européen

Suède

Population : 9 016 596 habitants

PIB : 434,8 milliards de dollars

Rang selon le Forum économique mondial : 3^e

Rang selon l'indice d'absence de corruption : 6^e

Dépenses en R-D (% du PIB) : 3,98 %

Rang au tableau de bord pour l'innovation en Europe : 1^{er}

Importations en provenance du Canada : 462,9 millions de dollars

Exportations au Canada : 2,3 milliards de dollars

Investissements directs au Canada : 2,2 milliards de dollars

Investissements directs canadiens en Suède : 2,1 milliards de dollars

Affiliations : Espace économique européen, UE

▶ MANIFESTATIONS COMMERCIALES



AGRICULTURE, ALIMENTS ET BOISSONS	MINES ET MINÉRAUX	TIC
<p>Herning, Danemark, du 13 au 15 novembre 2007 > FoodTech/PharmaTech est la plus grande foire de technologie alimentaire de la Scandinavie. Renseignements : Bernadette Luscombe Thomsen, ambassade du Canada au Danemark, courriel : bernadette.luscombe-thomsen@international.gc.ca; site Web : www.foodtech.dk.</p>	<p>Rovaniemi, Finlande, du 27 au 29 novembre 2007 > FEM (Fennoscandian Exploration and Mining) est l'une des plus grandes foires-conférences européennes mettant en vedette l'industrie et l'exploration minières. Renseignements : Seppo Vihersaari, ambassade du Canada en Finlande, courriel : seppo.vihersaari@international.gc.ca; site Web : www.lapinliitto.fi/fem2007/index.htm.</p>	<p>Barcelone, du 13 au 16 février 2007 > Les géants nordiques de l'industrie des télécommunications seront tous représentés à la foire 3GSM, la grande exposition-conférence mondiale du secteur des communications mobiles. Renseignements : www.3gsmworldcongress.com.</p> <p>Stockholm, les 10 et 11 octobre 2007 > Le Nordic Telecom Summit, la principale rencontre consacrée à l'industrie des télécommunications dans les pays nordiques, attire les dirigeants de toutes les grandes entreprises de ce secteur en Europe septentrionale, tant du côté des fournisseurs de services que de celui des fabricants d'équipement d'origine. Renseignements : Euan Scott, ambassade du Canada en Suède, courriel : euan.scott@international.gc.ca.</p>
ART ET CULTURE	POISSONS ET FRUITS DE MER	
<p>Reykjavik, Islande, du 17 au 20 octobre 2007 > Iceland Airwaves 2007 est l'une des principales manifestations mondiales consacrées à la nouvelle musique d'Islande et d'ailleurs. Des artistes comme <i>Suede</i>, <i>The Flaming Lips</i>, <i>The Hives</i> et <i>Thievery Corporation</i> se sont produits à ce festival. Renseignements : Kristbjörg Agustsdóttir, ambassade du Canada en Islande, courriel : kristbjorg.agustsdottir@international.gc.ca; site Web : www.icelandairwaves.com.</p>	<p>Trondheim, Norvège, du 14 au 17 août 2007 > Aqua Nor est la plus importante foire internationale consacrée à l'industrie de la pisciculture. Renseignements : Alanna Zulkifli, ambassade du Canada en Norvège, courriel : alanna.zulkifli@international.gc.ca.</p> <p>Kópavogur, Islande, du 1^{er} au 4 octobre 2008 > Icelandic Fisheries Exhibition est une exposition internationale qui met en vedette l'industrie de la pêche et la technologie halieutique. Renseignements : Kristbjörg Agustsdóttir, ambassade du Canada en Islande, courriel : kristbjorg.agustsdottir@international.gc.ca.</p>	
BIOTECHNOLOGIE	<p>Aalborg, Danemark, du 17 au 19 octobre 2007 > DanFish 2007 est une grande foire internationale portant sur l'industrie de la pêche et de l'équipement de pêche. Renseignements : Bernadette Luscombe Thomsen, ambassade du Canada au Danemark, courriel : bernadette.luscombe-thomsen@international.gc.ca; site Web : www.danfish.com.</p>	<p>RENSEIGNEMENTS ET LIENS Affaires étrangères et Commerce international Canada : Robyn Devine, délégué commercial aux pays nordiques, courriel : robyn.devine@international.gc.ca Service des délégués commerciaux du Canada : www.infoexport.gc.ca Équipe Canada inc : www.exportsource.gc.ca</p> <p>BUREAUX À L'ÉTRANGER Ambassade du Canada au Danemark : copen-td@international.gc.ca Ambassade du Canada en Finlande : hsnki-td@international.gc.ca Ambassade du Canada en Islande : kristbjorg.agustsdottir@international.gc.ca Ambassade du Canada en Norvège : oslo-td@international.gc.ca Ambassade du Canada en Suède : stkhm-td@international.gc.ca</p>
<p>Stockholm, du 24 au 27 septembre 2007 > Biotech Forum est une grande foire nordique qui permet aux entreprises de biotechnologie et d'équipement de laboratoire d'établir des partenariats et d'assister à des ateliers, des séminaires et des expositions. Renseignements : Stephanie Oscarsson, ambassade du Canada en Suède, courriel : stephanie.oscarsson@international.gc.ca; site Web : www.biotechforum.se.</p>	TECHNOLOGIES OCÉANIQUES	
ENVIRONNEMENT	<p>Oslo, du 12 au 15 juin 2007 > Nor Shipping est l'un des principaux points de rencontre au monde pour les entreprises des secteurs de la navigation, de la construction navale, de la fabrication d'équipement de navire et de la technologie maritime. Renseignements : John Winterbourne, ambassade du Canada en Norvège, courriel : john.winterbourne@international.gc.ca; site Web : www.messe.no/nor-ship.</p>	

SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

Le Service de renseignements d'Affaires étrangères et Commerce international Canada offre aux exportateurs canadiens des renseignements ministériels, des publications et de l'orientation. En voici les coordonnées : 1 800 267-8376 (région d'Ottawa : 613-944-4000), ATS : 613-944-9136, courriel : enqserv@international.gc.ca, site Web : www.international.gc.ca.

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE
 POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
 CanadExport (CMS)
 125, promenade Sussex
 Ottawa (Ontario) K1A 0G2
 Convention de la poste-publication n° 40064047